



EDITO

Brest, bois du cours Dajot, le 31 octobre 2050,

Dirons-nous comme Georges Perec : "je me souviens" ? **Je me souviens** que place Wilson, il y avait un square, un jardin d'enfants à la place du potager collectif et des totems interactifs-outils indispensables aux différents types de coopératives énergétiques, éducatives... **Je me souviens** du gris patiné des toitures en zinc et de la blancheur des façades de la rue de Siam. Aujourd'hui, elles livrent au regard des peaux différentes selon l'exposition, tour à tour transparentes, miroitantes, végétalisées, texturées, ou magnifiques écrans géants sur lesquels tous les artistes sont invités à s'exprimer, adieu la ville muséifiée. **Je me souviens** qu'il y avait de nombreux restaurants, il y en a encore. La nourriture est très différente, le phytoplancton et les protéines végétales ont remplacé les protéines animales de jadis. Parfois nous n'y mangeons pas réellement, notre cerveau nous le suggère ; très pratique pour détecter les éventuelles allergies, rétablir un équilibre alimentaire ou les jours de grande nostalgie se délecter des mets d'autrefois. Les recherches et les travaux sur le cerveau humain ont ouvert des voies vertigineuses. **Je me souviens** que la société était plus individualiste, c'était encore la société de consommation, le passage à une société coopérative n'a pas été simple mais la raréfaction de l'énergie fossile nous y a conduit. **Je me souviens** de l'école de la rue Jean Macé. Oui c'est exact, les enfants allaient à l'école toute la journée. Quel bouleversement, ces lieux intergénérationnels où chacun échange ses idées, son savoir. **Je me souviens** de la rade sans les silhouettes élégantes des éoliennes au loin. **Je me souviens** que Brest était à 4h30 de Paris, une éternité alors que grâce au slow hyperloop, Paris n'est plus qu'à 45 minutes. Dehors il fait doux, le soleil brille, l'odeur de l'iode flotte dans l'air, nous nous souviendrons plus tard.

COMITÉ DE RÉDACTION :

Jean-Luc Déniel, Laure Dosso, Sabine Guidubaldi,
Monique Le Guillou, Gilles Pendelio, Nicole Pronost,
Philippe Saget.

Brest dans 25 ans ESS, MOOC, CUMA, PAPI...



Les délégations de M. Briand à la Mairie de Brest, en l'occurrence le numérique et l'Économie Sociale et Solidaire (souvent dénommée ESS) nous ont semblé correspondre au thème développé par cette lettre, à savoir Brest dans 25 ans.

Mais, à notre première question sur le numérique à cet horizon, Michel Briand s'est esclaffé : "Le numérique dans 25 ans ! Impossible de répondre à cela !" On a coutume de dire que le temps du numérique s'écoule 7 fois plus vite. Par exemple : "Google qui a juste 15 ans est l'une des premières entreprises mondiales", Blackberry qui était "le must" il y a trois ans a pratiquement disparu. Facebook n'a que 7 ans. Des applications inimaginables il y a 10 ans comme Wikipedia (projet d'encyclopédie libre que chacun peut améliorer) sont d'usage habituel.

Autre exemple, les MOOC (Massive Open Online Course), cours en ligne ouverts à tous et d'accès gratuits, se développent très rapidement. En un an, 70 MOOC francophones sont déjà annoncés et 10 000 personnes suivent ce mois-ci le cours ABC gestion de projet de Centrale Lille.

Tous ces services requièrent de la médiation et un accompagnement des personnes pour qui l'accès à Internet n'est pas naturel. Le rôle d'une politique publique, d'après Michel Briand, est avant tout d'accompagner ces personnes et d'augmenter la capacité d'agir de chacun-e. Il y a 108 Points d'Accès Public et libre à Internet (PAPI), dans tous les lieux associatifs et d'insertion de Brest et plus de 40 projets soutenus pour "favoriser une dynamique qui ne laisse personne de côté".

"C'est un modèle nouveau qui émerge : collaboratif, ouvert et librement accessible." Le numérique favorise la diffusion des innovations sociales et l'avancée vers une société plus contributive.

L'État et les collectivités ont des budgets contraints, le secteur marchand a ses limites. Pour améliorer "le bien vivre ensemble", c'est tout un tiers secteur qui émerge, dans la proximité, avec des structures telles que "Vert le Jardin", qui s'occupe de 25 jardins partagés à Brest.

L'avenir, c'est "le développement de l'économie circulaire", avec la ré-utilisation des objets au niveau local. Faudra-t-il attendre 25 ans pour envisager des magasins Emmaüs en Centre Ville ? L'avenir nous le dira.

Les services que l'on trouve sur Internet comme le covoiturage, le "couchsurfing" (site d'hébergement gratuit chez l'habitant), "leboncoin" sont les signes du développement d'une économie basée sur l'usage plutôt que la possession.

Michel Briand envisage que des systèmes type CUMA (Coopérative d'Utilisation des Machines Agricoles) se développent pour les particuliers. Une perceuse est utilisée en moyenne 7 minutes par an ! Et qui n'a pas la sienne ?



... suite de la page 1

Dans le domaine du partage des "faire soi-même" de la bidouille à l'heure du numérique, l'Open Bidouille Camp à Brest, a reçu au printemps un millier de visiteurs, curieux de découvrir ce nouveau monde ! D'autres services pourraient se développer à Brest tel le partage des

voitures, et en 2040, qui sait les formes que prendront ces consommations collaboratives ?

"C'est un changement culturel qui est en cours, de la consommation par la possession vers d'autres formes de confort." ■

Restauration. Des insectes dans nos assiettes

Un nouveau restaurant vient d'ouvrir sur l'esplanade Siam.

La carte

Notre journaliste a testé pour vous : fricassée de fourmis, termites à la diable, chenilles grillées au miel. Il a apprécié le goût sucré de ces préparations et n'a pas ressenti de conséquence désagréable.

L'élevage de ces petits animaux, est local.

N'étant pas des ruminants, ils émettent peu de gaz à effet de serre. C'est donc un moyen très écologique de produire des protéines animales.

Nouveautés

Le chef promet de s'intéresser bientôt à d'autres petites bêtes. Les cafards ne sont que des crevettes terrestres et les limaces sont des escargots sans coquille, alors ? Pourquoi pas ?

Brest. Rénovation de la première ligne de tram

Le conseil municipal vient de voter les crédits pour les études de rénovation de la ligne de tram qui a été construite il y a bientôt 30 ans. Tout n'est pas encore tranché. Certes, nous voyons tous des rails usés, des joints qui s'écartent ... Bref, un tram de plus en plus bruyant. Mais ne faudrait-il pas profiter des grands travaux qui s'annoncent pour agrandir la zone piétonnière ?

Mauvais souvenirs

Les anciens Brestois se rappellent des travaux de 2010-2012 qui avaient transformé le centre-ville en terrain vague. Cette fois-ci l'impact devrait être plus modéré car les égouts ne nécessitent pas de restauration.

Continuité du service

Un réseau de bus de remplacement sera mis en place pendant les travaux.

Réalités du Brest imaginé

Le présent, fruit du passé et germe du futur

L'université

C'est dans les années 1960 que des établissements universitaires ont commencé à s'installer à Brest sous l'impulsion de la municipalité de l'époque et du Comité d'Étude et de Liaison des Intérêts Bretons. Tout d'abord sous tutelle de l'université de Rennes avec parfois des tensions, l'UBO est créée en 1971. Certes, ceux qui ont voulu ce développement pour l'agglomération brestoise n'avaient pas prévu toutes ses ramifications comme l'Institut Universitaire Européen de la Mer mais l'orientation était donnée. Les études supérieures à Brest ne se déroulent pas qu'à l'UBO mais aussi à l'École Supérieure de Commerce et dans les écoles d'ingénieurs. Aujourd'hui, Brest est une ville accueillant plus de 20 000 étudiants dont beaucoup habitent le centre-ville.

La réparation navale

En 1980, la troisième forme de radoub est inaugurée. Elle permettra d'accueillir les nouveaux super pétroliers qui sont en construction à Saint-Nazaire. Ces "Ultra Large Crude Carrier" de 550 000 tonnes permettent de réduire le coût du transport du brut venant du golfe persique en contournant l'Afrique alors que

le canal de Suez est fermé. Grâce à cette forme, Brest aura un quasi monopole en Europe pour ce nouveau marché. Quatre pétroliers géants sont construits avant que ce marché ne s'effondre : la réouverture du canal de Suez rend ces pétroliers inutiles. Ils iront rapidement à la casse. La forme de radoub est là, sous utilisée. Elle accueille des navires plus petits, des plates-formes pétrolières ... Beaucoup d'espoirs déçus. Cette année, en mai 2013, le Ti EUROPE, plus grand pétrolier du monde avec ses 440 000 tonnes, est venu faire un arrêt technique d'une quinzaine de jours. Est-ce l'annonce d'un renouveau qui accompagnera le port des énergies renouvelables ?

Le Palais des Arts

Novembre 1981, le Palais des Arts et de la Culture brûle. Brest n'a plus de grande salle de spectacle publique au centre-ville. Que faut-il faire ? Le ville a-t-elle besoin de reconstruire un tel équipement ? Après tout, il y a Penfeld, la salle Cerdan, des salles privées. La réponse arrive rapidement : oui, il faut reconstruire. Mais on repart à zéro après avoir rasé ce qui reste du PAC ou on réutilise ce qui est encore debout ? Là, les débats durent plus longtemps, confrontant les estimations de coût, les projets urbanistiques... Finalement on gardera l'ossature du bâtiment, en particulier les zones techniques, et en 1984 un concours entre cinq architectes est lancé. Le nouveau Palais des Arts devra être un moteur de la culture et de l'animation au centre-ville comportant

... suite page 5

Coup de projecteur sur le secteur du Port

D e Richelieu à Napoléon III

D'une place forte militaire plus que millénaire, François 1^{er} et Richelieu font de Brest un arsenal et un port qui ne cesse de prendre de l'importance pour devenir, selon les mots de Michelet "La force de la France au bout de la France". La Penfeld, frontière entre les terres royales de Brest et les propriétés des Du Châtel de Recouvrance, devient l'axe structurant du développement économique de la ville. Pendant des siècles, l'activité maritime civile et militaire se développe entre les rives encaissées de la Penfeld. La cohabitation devient de plus en plus difficile, la priorité d'accoster étant donnée aux navires militaires, les bateaux marchands attendent parfois jusqu'à un mois et plus en rade avant de

pénétrer dans le port. L'exiguïté des lieux et les exigences de la sécurité militaire rendent le développement économique impossible, les commerçants mécontents se heurtent à des fins de non recevoir de la part des autorités militaires locales et nationales. La création d'un véritable port de commerce s'avère nécessaire. Bien qu'envisagée à plusieurs reprises dans l'anse de Porstrein, elle n'est décrétee qu'à partir de la fin du XIX^e siècle.

L a création du port de commerce

A cette époque Porstrein n'est qu'une simple grève abritant une chaufournerie et des tanneries. Ces activités disparaissent lors de la construction du port, pour le bonheur des riverains du cours Dajot que les odeurs fétides émises par ces industries gênaient. Le nouveau port de commerce doit son salut entre autre à deux personnalités locales : Martin Bizet, le maire qui ambitionne de

faire de Brest un grand port transatlantique concurrençant

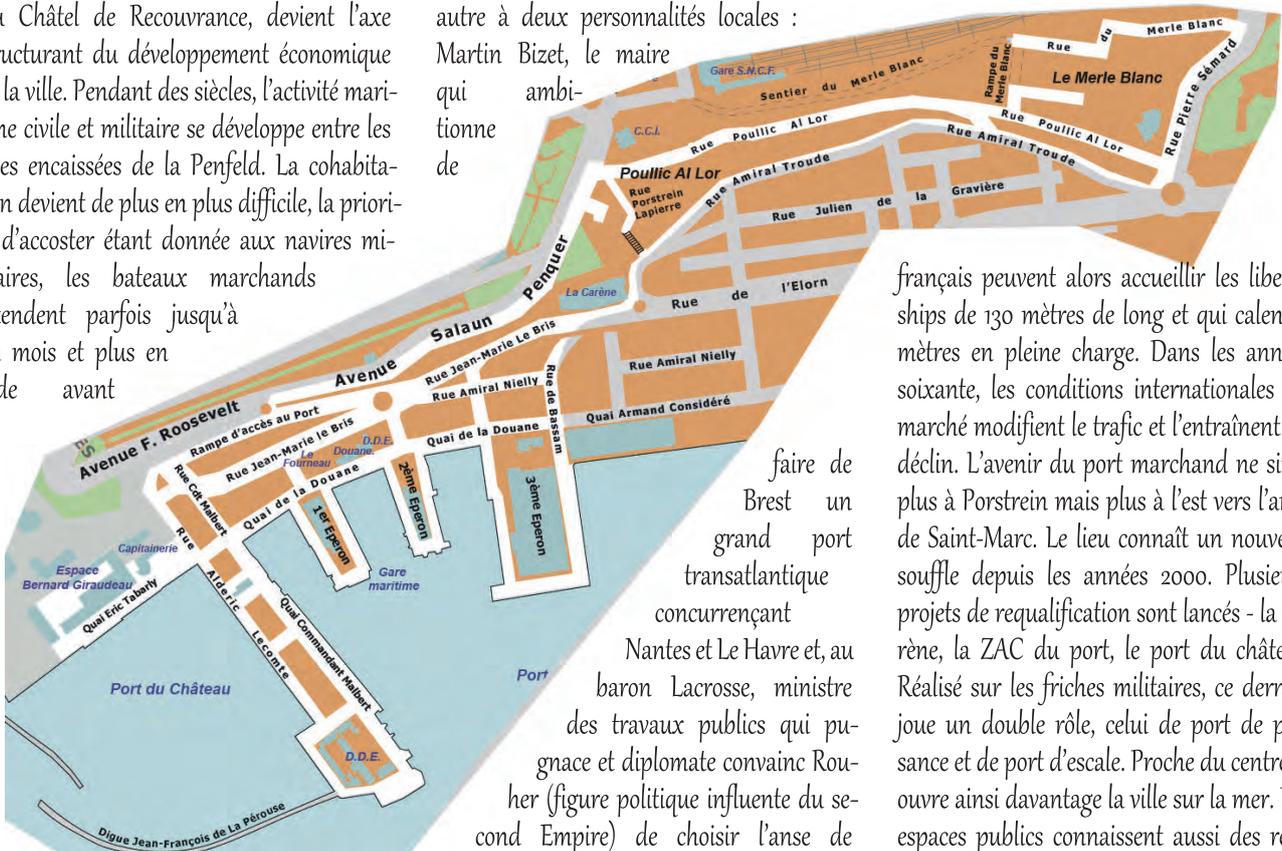
Nantes et Le Havre et, au baron Lacrosse, ministre des travaux publics qui pugnace et diplomate convainc Rouher (figure politique influente du second Empire) de choisir l'anse de Porstrein plutôt que les sites concurrents. 1859 : création du port par décret, 1865 : mise en service du premier bassin et interdiction à tous navires de la marine marchande de pénétrer dans la Penfeld. Si les travaux commencent rapidement ils s'avèrent longs. L'espace arrière entre la falaise et les quais s'urbanisent peu à peu. A la veille de la seconde guerre mondiale les installations s'étendent depuis le château jusqu'à la jetée orientale.

D e la reconstruction à nos jours

Le port est entièrement détruit lors de la seconde guerre. Une fois les bassins nettoyés, les quais rétablis et les grues installées, les activités reprennent. En 1947, bien qu'en pleine reconstruction, la ville de Brest joue un rôle important pour l'économie française. En effet, peu de ports

français peuvent alors accueillir les liberty-ships de 130 mètres de long et qui calent 8 mètres en pleine charge. Dans les années soixante, les conditions internationales du marché modifient le trafic et l'entraînent au déclin. L'avenir du port marchand ne situe plus à Porstrein mais plus à l'est vers l'anse de Saint-Marc. Le lieu connaît un nouveau souffle depuis les années 2000. Plusieurs projets de requalification sont lancés - la Carène, la ZAC du port, le port du château. Réalisé sur les friches militaires, ce dernier joue un double rôle, celui de port de plaisance et de port d'escale. Proche du centre, il ouvre ainsi davantage la ville sur la mer. Les espaces publics connaissent aussi des réorganisations ou des "embellissements" : dernièrement le parc à chaînes et peut-être prochainement, les quais seront-ils redonnés aux piétons ?

Un point mériterait réflexion : la liaison piétonne entre le centre-ville et le port. Il y a quelques années le CCQ avait planché sur le quartier du port, une belle idée avait été émise, celle d'un ascenseur urbain. Alors après le téléphérique, pourquoi pas l'ascenseur ? ■



Nouvelles du Conseil Consultatif de Quartier Brest-Centre



Secteur Sanquer

A deux semaines d'intervalle, la place Sanquer a fait l'objet d'importantes dégradations : un banc public a été arraché de son socle. Des tessons de bouteille étaient répandus dans le jardin d'enfants, sur le parvis de l'école dont la porte était taguée. Les deux composteurs ont été complètement détruits. L'adjoint au maire de Brest-Centre, M. Réza Salami, s'est déplacé pour constater les dégâts. Heureusement, ces dégradations ont été réparées rapidement par le service voirie de la mairie et par l'association Vert le Jardin. Une pétition est en cours de signature à l'intérieur de l'école pour que la municipalité règle ce problème. Rapidement, de nouvelles poubelles ont été placées aux endroits stratégiques de la place.

Boulevard Jean Moulin

1. Le sujet principal de la plénière du CCQ-BC du 16 septembre était consacré à l'étude du schéma directeur du boulevard Jean Moulin dont les travaux viennent de commencer sur la rue des Français Libres. En conclusion, il a été convenu qu'une nouvelle réunion porterait sur une étude du square Bazeilles par les habitants.
2. Le 30 septembre, l'association Adeupa et M. Ferrand, consultant, nous ont soumis un protocole d'enquête sur ce square où se trouve la porte de la caserne Guépin.
3. Le 12 octobre, nous avons retrouvé l'adjoint au maire, M. Réza Salami, pour une balade sur le boulevard afin de cerner les soucis des riverains. Prochainement, l'Adeupa prendra contact avec le CCQ pour trouver au minimum 5 personnes (d'âge et de condition familiale différentes) afin de réaliser cette enquête auprès des usagers.

NB : tous les comptes rendus de réunion sont sur www.ccq-brest-centre.net



Gouvernance de l'Espace Public (GEP)

Pour la première fois, la mairie de Brest-Centre a convié son Conseil Consultatif de Quartier à une réunion inter-services (voirie, éclairage, espaces vert, cheminement...) afin d'avoir une idée de la programmation des travaux pour l'année prochaine. Dans les points à retenir, nous avons noté : la réfection d'une partie de la place de la Liberté, le réaménagement des bancs de la place Guépin pour favoriser la pratique de la pétanque, l'implantation d'arbres rue Loucheur, la mise en place de cendriers avec l'aide des commerçants le long du tram, le remplacement d'un certain nombre de luminaires. D'autres points abordés sont sur notre site : <http://www.ccq-brest-centre.net>

Changement au service de la proximité

Depuis le lancement des CCQ en 2003, Pierre-Yves Brouxel a été le relais du CCQ de Brest-Centre à la Proximité. Il s'occupe désormais de l'inter-quartier et du bilan/perspectives 2003-2013 des CCQ. Lydie Dadoy, venant du quartier de Lambézellec, a pris le poste de responsable de la mairie de quartier Brest Centre. En lien avec Elodie Cornec, chargée de développement pour le quartier, elle assurera l'accompagnement de notre CCQ.

... suite de la page 2

salles de spectacles, salles de conférences, boutiques et offrant un cheminement le reliant à la place de la Liberté. Si ce dernier point du cahier des charges n'a pas tenu toutes ses promesses, le rayonnement, la programmation et la fréquentation du Quartz, nom choisi pour le Palais des Arts, montrent que son rôle de locomotive de la culture est parfaitement tenu et bien au-delà de la ville de Brest.

Le festival du court métrage

Les projets ambitieux peuvent aussi être immatériels. Le 1^{er} festival du court métrage est programmé à la salle Mac Orlan en avril 1986. Il y avait déjà eu plusieurs saisons des Nuits du Court

Métrage mais les organisateurs, Ville de Brest et Théâtre de l'Arache-Coeur, ont la volonté de les prolonger par une manifestation de plus grande ampleur. La sélection des œuvres se fait en respectant la diversité, la qualité, les idées et la technique. Le maire prédit : "Le festival 1986 s'annonce comme le premier épisode d'une longue série que Brest et le court métrage vivront en commun". Aujourd'hui, ce festival est devenu Festival Européen du Film Court et fête son 28^{ème} anniversaire. Il est organisé par l'association Côte Ouest et coproduit par la ville de Brest et le Quartz. ■

L'Etoile Rouge un centenaire 1983-2033

Aujourd'hui, en 2033, l'Etoile Rouge célèbre son centenaire. Et oui, le Patronage Laïque Guérin a repris son nom d'origine. Le PL Guérin était un nom que beaucoup critiquaient. Il avait été question de reprendre le terme "patro" mais ça sonnait trop catho... Alors, retour aux origines !

En 1983, le "patro" fêtait son cinquantenaire, le maire avait parlé des valeurs de laïcité, de l'importance de l'accueil... Il y avait eu du frottement avec la Présidente de la Fédération des Oeuvres Laïques... Le 16 novembre 2013, il y eut "80 ans, ça s'fête" avec des expositions, de la musique, des sketches... et beaucoup d'adhérents, d'enfants et de rêves...



Les animateurs et bénévoles du PL que j'ai rencontrés aujourd'hui, 15 octobre 2033, m'ont dit qu'ils étaient contents de constater que le PL était toujours géré par des bénévoles, et que les valeurs de laïcité restaient fortes... En 2013, ils rêvaient d'un gymnase, mais aussi d'un local Place Guérin car ils étaient trop à l'étroit à l'école et le PL était trop loin pour les activités périscolaires. C'est chose faite depuis 5 ans déjà !

D'autres projets se sont concrétisés : un collectif d'habitants gère maintenant l'animation du Lavoir, rue du Conseil ; les habitants sont toujours plus nombreux à proposer des activités et pour lesquelles ils peuvent apporter leur contribution.

Il y a des débats publics à l'initiative du PL qui est devenu le centre de la démocratie participative de l'éco-quartier de Kerigonan, avec ses maisons de couleurs, ses jardins partagés, ses trottoirs fleuris... Mais que nous réserve l'avenir ? Rendez-vous ici en 2050 ... ■

Environnement. Le port de commerce coule

Les habitants du port de commerce et les entreprises qui s'y sont installées en ont ras le bol ! Avec la montée du niveau de la mer, chaque grande marée provoque des inondations. Rues barrées, terrasses de bar inutilisables, caves et garages en sous-sol noyés. Personne ne se sent responsable ; tout le monde se renvoie la balle.

Responsabilité

Les résidents se tournent vers les promoteurs ; les

promoteurs se tournent vers la ville qui a accordé les permis de construire ; la ville se retourne contre les experts ; les experts disent qu'ils n'ont pas été écoutés.

En attendant une solution

Qui a raison ? Les tribunaux jugeront mais pendant ce temps les habitants doivent prendre leur mal en patience et s'équiper en équipements de plongée.

Stationnement. Conversion de plusieurs centaines de places

La municipalité poursuit ses réflexions sur la conversion des places de stationnement devenues inutiles.

Qui se souvient de cette mode des 4x4 d'il y a trente ans ? Ces monstres qui occupaient deux places de stationnement. La rareté et le prix élevé des carburants ont eu raison de cette gabe-gie. Les voiturettes électriques prennent moins de place et l'emploi généralisé des transports

en commun en a réduit le nombre.

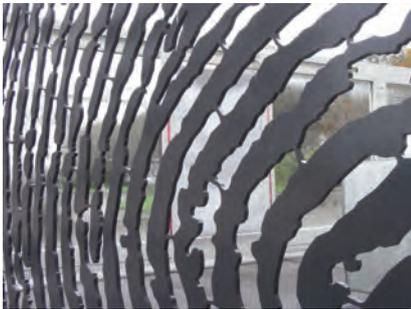
Une partie du parking Liberté va être convertie en salle de répétition pour les groupes brestois. Les propositions des experts d'usage que sont les habitants, consultés par les conseils de quartier, ont été suivies et les trottoirs sont devenus des promenades végétalisées. Quelques carrefours sont équipés de bornes de recharge de batterie...



Connaissez-vous votre quartier de Brest-Centre ?

Ces deux photos ont été prises récemment dans le centre-ville de Brest. Retrouvez les adresses des lieux photographiés.

Réponses du jeu précédent :



Boîte aux lettres anglaise près de l'office du tourisme, avancée de la porte de Landerneau.



Ancienne chambre de commerce, quai de la Douane.

Solution dans la prochaine lettre n°23

Vous pouvez vous abonner à la Lettre de Brest-Centre en version électronique, en allant sur la page d'accueil du site www.ccq-brest-centre.net

La gare de Brest, demain... une histoire de rotule

La gare de Brest se trouve aujourd'hui effacée dans ce paysage où la voiture est reine. Difficile de se repérer lorsqu'on n'est pas de Brest même ! Pourtant, elle se trouve à deux pas du centre-ville et du port, ce qui lui confère une position stratégique au sein de la ville. Egalement à la frontière entre ville haute et ville basse, elle est un belvédère privilégié sur le port et la rade. Brest, c'est la mer ! La gare, comme la ville, lui a longtemps tourné le dos. Aujourd'hui, inverser la tendance est un objectif de l'agglomération. Depuis quelque temps, stimulée par d'importants projets liés au transport (l'arrivée du TGV et de la seconde ligne de tramway), la gare devient un secteur à enjeux.

Étudiante paysagiste, j'ai pris le parti de refaire de la gare, une vitrine. Une entrée de ville où les particularités, qui font de Brest, un lieu singulier et fort, sont révélées et sans oublier la fonctionnalité d'un tel espace. A l'échelle du piéton, du quartier et de la ville, il faut redonner "une place" à cette gare. Cette situation d'entre-deux doit être dévoilée. Repenser les limites peut être une manière d'y parvenir. Au nord, une limite davantage urbaine qui pourrait abriter la majorité des programmes et fonctions techniques liées au transport. Au sud, une limite "ouverte" sur le port et la rade, qui valorise la falaise et invite à descendre. Pour redonner cette dimension à la gare, la réflexion doit s'étendre jusqu'aux parcs Alphonse Juin et Kennedy, qui ne demandent qu'à être davantage valorisés et pratiqués. "Brest-gare" deviendrait une "rotule" entre centre-ville et port, accueillant une large offre de transport et les services et commerces qui lui sont liés. L'objectif à terme est de créer des espaces qui ne soient plus pratiqués seulement par les usagers de la gare mais de faire renaître un quartier.

"Brest-Gare s'affirme entre son centre-ville et son port", juillet 2013-Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et du Paysage de Lille. Véronique Cadion, Paysagiste DPLG.



Suivez l'activité du CCQ de BC en direct ! Toutes nos actions, les demandes que nous faisons à Brest et BMO, les réponses que nous recevons sur notre site : www.ccq-brest-centre.net ou sur Twitter : @ccqbc



Conseil Consultatif de Quartier Brest-Centre
Mairie de quartier, 2, rue Frézier - BP 92206, 29222 - Brest Cedex 2
<http://www.ccq-brest-centre.net> contact : webmestre@ccq-brest-centre.net

Sauf avis contraire, les articles et photos sont sous licence "creative commons" "by-nc-sa" : droit de reproduire et de modifier sans utilisation commerciale avec partage des conditions initiales.